

LE GENERAL MAJOR BARON JOHANNES DE KALB : UN PATRIOTE DU MARYLAND TOMBE DANS L'OUBLI.

Après les sanglantes batailles de Lexington et Concord, le Congrès Continental décida la création d'un Comité de Correspondance Secrète (1) et missionna Silas Deane, et Benjamin Franklin comme ses premiers ministres (2). Deane reçut l'ordre de se rendre en France, le 3 Mars 1776, pour réclamer de l'aide, sous forme d'armes et d'assistance financières. Il devait également rechercher une alliance avec la France. Son arrivée en France devait être discrète et son accueil fut donc officieux (3). Néanmoins, les réponses françaises à ses requêtes étaient consternantes. Le 13 Mars 1777, juste six jours avant que le Baron Johannes de Kalb quittât la France pour l'Amérique, le Congrès Continental, submergé de candidatures françaises à des emplois militaires, ordonna au Comité de Correspondance secret, de décourager tous les "Gentlemen de France" de venir en Amérique dans l'espoir d'un engagement dans le service armé, à moins qu'ils ne maîtrisent parfaitement la langue anglaise et qu'ils n'aient les meilleures recommandations.

Le 7 Novembre 1776, Deane fut présenté au Baron de Kalb par le Comte de Broglie, un ami proche du Roi LOUIS XVI, et cousin du Marquis de Lafayette (4). Le 1er Décembre 1776, Deane signa un contrat avec le Baron, et lui accorda le grade de Général Major dans l'armée de terre. Le 7 Décembre 1776, grâce aux efforts du Baron de Kalb, Lafayette se vit accorder le grade de Général Major dans l'armée de terre. Deane exécuta ce contrat de la même manière. Il conviendrait de souligner que ces contrats furent signés avant la date du 13 Mars 1777, et ne violaient donc pas la résolution du Congrès Continental. A la suite de la signature de ces contrats, Deane écrivit au Congrès et indiqua qu'il avait engagé le Baron et Lafayette tout en reconnaissant qu'il n'était pas spécifiquement investi du pouvoir de recruter des officiers. Deane décrivit le Baron comme l'un des officiers les plus braves et les plus expérimentés de France (5). Le 19 Mars 1777, sur la foi de leur contrat avec Deane, le Baron, Lafayette, et une douzaine d'autres militaires français, gentilshommes de noble naissance, munis de contrats jusqu'au rang de colonel, quittèrent la France sur le vaisseau "La Victoire", navire dont Lafayette était propriétaire. Ils arrivèrent en Amérique du Nord le 15 Juin 1777, jetant l'ancre près de "South Inlet", à proximité de Charleston, Caroline du Sud. La troupe du Baron se mit en route vers Philadelphie, et y parvint le 27 Juillet 1777. C'était un dimanche, et le Congrès

n'était pas en séance. Néanmoins, ils purent remettre leurs lettres de recommandations et les copies de leurs contrats à John Hancock, alors président du Congrès Continental. Le matin suivant, le groupe fut croisé dans les rues proches de "Independent Hall" par Robert Morris et James Lovell, membres du Congrès. Lovell les informa que Deane avait outrepassé ses pouvoirs et que bien qu'il y eût en 1776 un grand besoin de chefs militaires étrangers, la situation n'était plus la même en 1777. Il exposa qu'il semblait que des officiers français avaient un désir très vif d'intégrer le service armé sans y avoir été invités. Morris et Lovell laissèrent dans la rue le Baron et sa troupe en leur conseillant d'attendre de recevoir, en temps utiles, des nouvelles du Congrès concernant leurs "offres" de service comme officiers dans l'armée de terre. Le Baron, ultérieurement, décrivit cette réception plutôt comme un congédiement que comme une bienvenue. Lafayette écrivit "qu'ils avaient été recus comme des chiens dans un jeu de quilles" (6).

Par une résolution en date du 8 Septembre 1777, le Congrès décerna à Lafayette le rang de Général Major. La haute noblesse de Lafayette et son influence à la Cour de LOUIS XVI, avaient assurément impressionné le Congrès. Lafayette cependant, devait donner son accord pour servir sans solde et sans promesse de commandement (7). Dans la même résolution, les "offres" du Baron et des autres gentilshommes français étaient cassées. Le Baron fut choisi par les autres gentilshommes français pour négocier un arrangement sur leurs demandes d'indemnisation. Ils insistaient sur le fait que le Congrès était dans l'obligation légale d'honorer les contrats signés par Deane. Le Baron décida aussi d'exprimer séparément devant le Congrès son propre cas. Il écrivit une lettre en anglais dans laquelle il insistait pour que le Congrès remplît sa part du contrat rédigé par Deane. Il soulignait ses 34 ans de service militaire dans l'Armée Française, en dernier lieu comme Général (8). Il indiquait que ce n'était pas la solde (9) qui importait mais que le rang était essentiel. Il ne manifestait pas, quoiqu'il en soit, de jalousie envers Lafayette, mais disait clairement qu'il ne pourrait servir sous le commandement de son jeune ami, puisqu'ils étaient venus tous deux avec les mêmes promesses et les mêmes objectifs. Il mentionna deux exemples qui l'offensaient ; l'incompétence alléguée de Deane qui aurait excédé ses pouvoirs, et le traitement grossier infligé par Lovell à lui-même et sa troupe. Plus loin, il disait que si le Congrès ne voulait pas de ses services, il était prêt à rentrer en France, naturellement après remboursement de ses dépenses. Il indiquait que des poursuites judiciaires contre Deane, et, par implication, contre le Congrès, ne serviraient pas la cause américaine en France. Il sembla alors que le Congrès éprouva un sentiment de doute qu'un tel procès puisse présenter quelque intérêt, et qu'au contraire, il pourrait s'avérer embarrassant pour l'Amérique.

Le Congrès reconsidéra son refus au Baron, et par une résolution en date du 15 Septembre 1777, lui offrit un grade de Général Major dans l'Armée. Le renversement d'attitude du Congrès était dû, pour une large part, à l'impression favorable que le Baron avait faite sur plusieurs membres du Congrès avec lesquels il avait négocié ce qui concernait ses propres réclamations et celles des autres gentilshommes français. Sa capacité à parler aussi bien anglais, français et allemand, ainsi que sa brillante carrière militaire dans l'Armée Française, le plaçaient notablement à part des autres gentilshommes français. Même Lovell fut impressionné. Dans une lettre à un autre membre du Congrès, il louangeait le Baron et le décrivait comme ressemblant au Général Washington, dans son aspect et ses manières. Lovell exprimait même son inquiétude que ce serait une perte pour l'Amérique si le Baron refusait maintenant son brevet de Général Major (10). Dans une autre lettre d'un membre du Congrès, le Baron apprenait que le Congrès entendait antidater son brevet au 7 Novembre 1776, date de sa première rencontre avec Deane, de manière à lui donner l'ancienneté sur Lafayette (11). Le Baron accepta sa nomination le 18 Septembre 1777. Il insista pour que son aide de camp, le Chevalier Dubuysson, soit commissionné comme Lieutenant Colonel et que sa propre nomination soit datée du même jour que celle de Lafayette. Il insista aussi sur la nécessité d'une pension à sa femme dans l'éventualité de sa propre mort.

Le 13 Octobre 1777, le Baron fut introduit dans l'Armée Américaine et cordialement reçu par le Général Washington. Il fut placé dans le commandement éventuel d'une division constituée, en partie, de la Ligne du Maryland.